

FICHE POLE RESSOURCES
CIRCONSCRIPTION LILLE2 ANNOEULLIN

LANGAGE ORAL

Versant expression

Observations

AIDES POSSIBLES

Communication

**L'élève est en grande difficulté d'expression orale aussi bien à la maison qu'à l'école (langage non articulé : sons et /ou par gestes)
L'élève ne produit que quelques mots ou phrases**

- Orienter la famille vers des professionnels de santé : ORL, orthophonistes, médecin scolaire...
- Utiliser les pictogrammes pour faciliter la communication avec les autres enfants et l'enseignant. On en trouve facilement sur :
<http://www.arasaac.org/> <http://sclera.be/fr/picto/search>

Les pictogrammes du Makaton peuvent être utilisés, ils peuvent être utilisés pour faire des phrases. C'est une association de pictogrammes et des gestes de la langue des signes.

- De même, ne lui posez pas de questions ouvertes, qui l'amèneraient à développer. Tant que vous sentez qu'il n'est pas prêt, mieux vaut s'en tenir aux questions fermées où il devra répondre par un oui ou par un non.

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ne le forcez pas, par exemple, à parler devant toute la classe s'il ne veut pas le faire ➤ Les activités en petits groupes sont à promouvoir, en plaçant si possible l'enfant avec les camarades qu'il préfère. ➤ Faire participer l'enfant de façon active, sans mettre l'accent sur la prise de parole : arroser les plantes, distribuer des feuilles, permettre à l'enfant d'écrire ses réponses (au tableau, sur ardoise ou feuille), au lieu de demander des réponses orales. ➤ Permettre à l'enfant d'utiliser des gestes ou des pictogrammes pour indiquer ses besoins. ➤ Permettre à l'enfant d'enregistrer sa lecture, ses récitations à la maison ou seul dans la classe (seulement si l'enfant est d'accord et si cela ne lui pose pas de problème que quelqu'un écoute l'enregistrement). L'enseignant avec l'accord de l'enfant écoute l'enregistrement chez lui, afin de pouvoir évaluer son élève.
<p>L'élève ne s'exprime qu'en présence d'une ou plusieurs personnes de sa famille et ne s'exprime pas oralement en classe</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ne pas croire que l'enfant est en opposition, qu'il fait preuve de défiance ou d'irrespect s'il ne répond pas. ➤ Ne pas chercher un contact visuel à tout prix. ➤ Expliquer aux autres enfants que l'enfant mutique est un enfant comme les autres, qui aime venir à l'école et qui a envie d'avoir des copains, que pour l'instant, c'est un peu dur pour cet enfant de s'exprimer avec aisance à l'école, mais qu'il pourra le faire quand il se sentira prêt. ➤ Le mettre dans des conditions qui diminuent son anxiété, en acceptant que ce ne soit pas possible pour lui de vous parler (pour l'instant), que vous ne le forcerez jamais à

parler. Ne pas insister pour que l'enfant dise « Bonjour » ou « Merci ». Ne pas le mettre en situation d'échec en lui demandant de parler devant toute la classe, tant qu'il n'est pas capable de le faire.

- Valoriser ce que l'enfant sait bien faire et lui permettre de se sentir à l'aise dans la classe et en votre présence.
- Ne pas réagir avec trop d'enthousiasme s'il arrivait que l'enfant se mette à dire quelques mots !
- Permettre aux parents ou toute autre personne avec laquelle l'enfant se sent bien, de passer du temps avec leur enfant dans le milieu scolaire avant le début des cours ou/et après les cours (2 fois 20 minutes par semaine suffisent en utilisant des activités ludiques) pour permettre à l'enfant de s'entraîner à parler alors que peu de personnes sont présentes. **Ce travail parental est indispensable** pour permettre à l'enfant de passer de la communication non verbale à la communication verbale en milieu scolaire.

Une fois que l'enfant parle et est à l'aise avec le parent à l'école, on commence la phase d'introduction d'autres personnes (transfert de la parole à d'autres personnes que les parents) en dehors du temps de classe (ex : sur le temps de l'APC) et dans un premier temps par des jeux non verbaux. On n'introduit qu'une seule personne à la fois, l'ordre étant à définir selon le cas personnel de l'enfant.

Le(s) parent(s) se retire(nt) une fois qu'ils ont « passé le relais » à l'enseignant. L'enfant gagne en autonomie et en confiance dans ses capacités à interagir avec les autres et progresse vers la communication verbale aisée.

Quand l'élève commence à parler en dehors de la classe à son enseignant, quelques idées pour assurer cette transition :

- Encourager l'enfant à venir au bureau de l'enseignant pour poser une question.

- | | |
|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none">- Entraîner l'enfant à parler à l'enseignant à son bureau (par exemple lire un texte court à l'enseignant à son bureau pendant que les autres enfants sont occupés à une activité).- Permettre à l'enfant de faire un travail scolaire avec un camarade de classe. (Par exemple, l'enfant lit un texte à un camarade de classe, pendant que le reste de la classe est occupée).- Permettre à l'enfant de réciter ses poésies pendant le temps de la récréation, seul avec l'enseignant dans la salle, puis en présence d'un petit groupe d'élèves (ceux à qui il parle déjà). <ul style="list-style-type: none">➤ Les activités en petits groupes sont à promouvoir, en plaçant si possible l'enfant avec les camarades qu'il préfère.➤ Faire participer l'enfant de façon active, sans mettre l'accent sur la prise de parole : arroser les plantes, distribuer des feuilles, permettre à l'enfant d'écrire ses réponses (au tableau, sur ardoise ou feuille), au lieu de demander des réponses orales.➤ Permettre à l'enfant d'utiliser des gestes ou des pictogrammes pour indiquer ses besoins.➤ Permettre à l'enfant d'enregistrer sa lecture, ses récitations à la maison ou seul dans la classe (seulement si l'enfant est d'accord et si cela ne lui pose pas de problème que quelqu'un écoute l'enregistrement). L'enseignant avec l'accord de l'enfant écoute l'enregistrement chez lui, afin de pouvoir évaluer son élève. |
|--|--|

Articulation

**L'élève n'est pas compréhensible
ou très peu**

- Orienter la famille vers des professionnels de santé : ORL, orthophonistes, médecin scolaire...
- Lui permettre d'utiliser les gestes ou les pictogrammes pour faciliter la communication avec les enfants de la classe et l'enseignant. On en trouve facilement sur :
<http://www.arasaac.org/> <http://sclera.be/fr/picto/search>
- Les pictogrammes du Makaton peuvent être utilisés, ils peuvent être utilisés pour faire des phrases. C'est une association de pictogrammes et des gestes de la langue des signes.
- De même, ne lui posez pas de questions ouvertes, qui l'amèneraient à développer. Tant que vous sentez qu'il n'est pas prêt, mieux vaut s'en tenir aux questions fermées où il devra répondre par un oui ou par un non.
- Le laisser aller au bout de son propos sans l'interrompre afin de ne pas perturber sa pensée.
- Ne le forcez pas, par exemple, à parler devant toute la classe s'il ne veut pas le faire
- Pour les apprentissages de la lecture, privilégier les gestes Borel Maissonny.
- Reformuler correctement mais ne pas l'obliger à répéter.

Qualité du discours

L'élève présente un lexique pauvre

- Si les difficultés persistent ou sont conséquentes (ex : l'élève a des difficultés à trouver les mots dont il a besoin), orienter la famille vers une orthophoniste
- Mémoriser du lexique par le biais de jeux servant à mobiliser et fixer le lexique : à l'aide de flashcards, associer, catégoriser (champs lexicaux et sémantiques)
Situations variées avec une contrainte imposée : employer le plus possible de mots imposés pour défendre une idée/ raconter le début d'une histoire (seul, à plusieurs)/expliquer l'image (mise en mots seul ou à 2 puis dictée à l'adulte)...
- Elaborer des répertoires de mots dans tous les domaines d'activités et activer le rappel du mot dans toutes ses dimensions : sa forme sonore, son champ sémantique, ses représentations variées pour en faciliter sa mémorisation.
Pour réactiver la mémoire, l'enseignant emploiera et fera employer intentionnellement les mots à l'occasion de la vie de la classe, en rappelant les apprentissages antérieurs ou en proposant à nouveau les différents supports en accès autonome organisés (cartes mentales construites avec les élèves autour du champ lexical ou sémantique, imagiers, répertoires de mots...).

L'élève n'a pas une syntaxe élaborée

- Si les difficultés persistent ou sont conséquentes (la syntaxe est souvent incorrecte mettant les mots dans un ordre inadéquat), orienter la famille vers une orthophoniste
- Proposer des ateliers de langage :

	<ul style="list-style-type: none"> - Partir d'une image à partir de laquelle l'élève construit une phrase simple du type S + V et l'amener à allonger la phrase en proposant des images illustrant lieu, temps, circonstances, - A partir d'images séquentielles, reformuler les dires de l'élève en introduisant des expansions : connecteurs temporels, logiques... - La description d'un objet technique en vue de sa réalisation à l'aveugle par un tiers à partir d'un matériel commun, un dessin dicté, un jeu des sept erreurs, une description d'un puzzle, des images à appairer... <p style="text-align: center;">➤ Lecture d'albums avec une structure syntaxique répétitive</p>
Versant compréhension	
Observations	AIDES POSSIBLES
L'élève ne comprend pas les consignes simples	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Etablir un contact visuel lors de l'énoncé de consignes ➤ Ralentir le débit verbal en insistant sur des mots-clés, en utilisant un vocabulaire connu, en ajoutant une intonation verbale, voire une expression faciale ➤ Inciter l'élève à pratiquer l'auto-verbalisation : reformuler ce qui a été dit, réexpliquer ce qui est compris.
L'élève ne comprend pas les consignes complexes	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Donner une consigne à la fois. Fragmenter les consignes complexes en consignes simples. ➤ Répéter et reformuler si nécessaire en utilisant des phrases courtes et simples. ➤ S'appuyer sur le visuel : pictogrammes, ...

